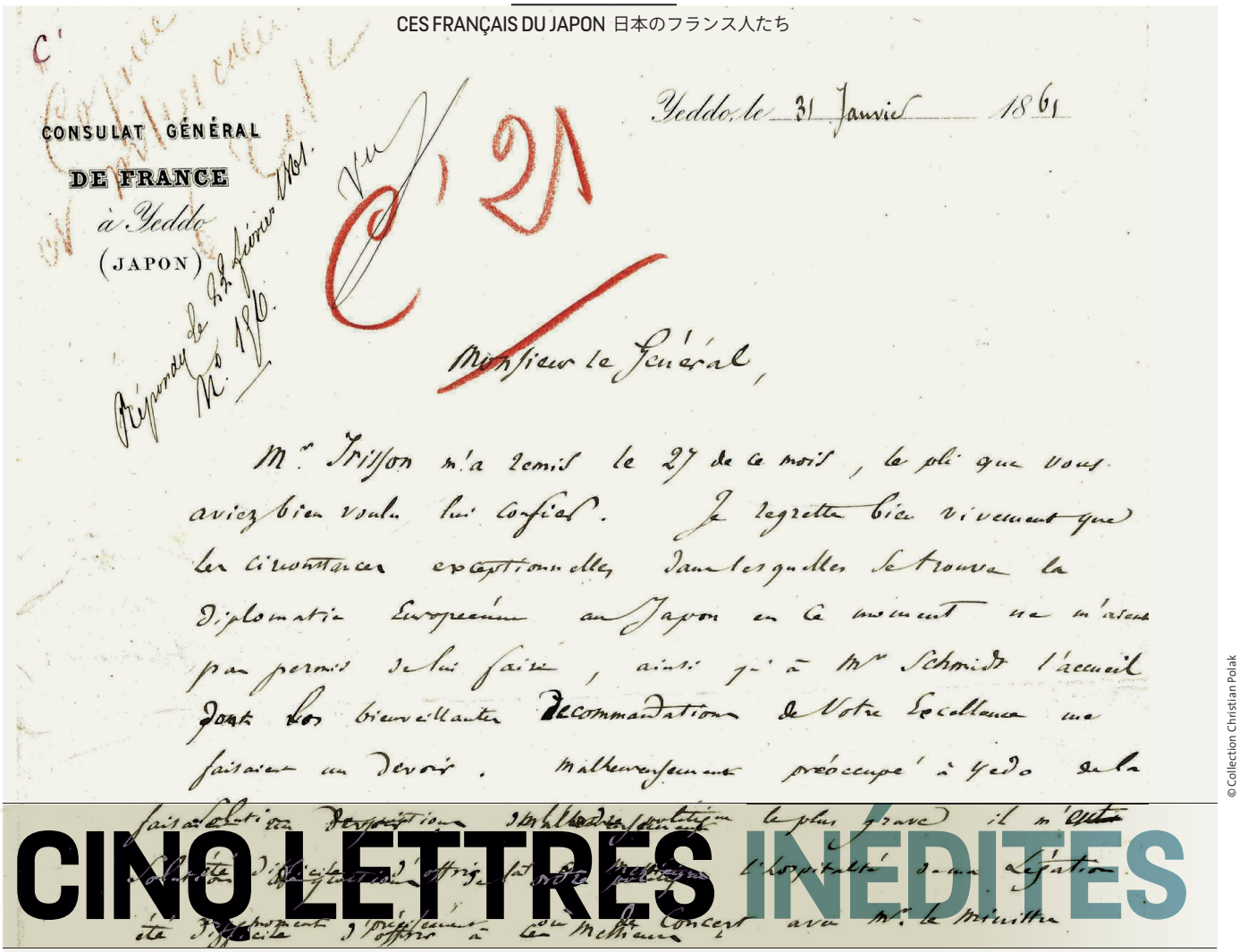


CONSULAT GÉNÉRAL
DE FRANCE
à Yeddo
(JAPON)

Yeddo, le 31 Janvier 1861

Monsieur le Général,

Mr Irisson m'a remis le 27 de ce mois, le pli que vous aviez bien voulu lui confier. Je regrette bien vivement que les circonstances exceptionnelles dans lesquelles se trouve la Diplomatie Européenne au Japon en ce moment ne m'aient pas permis de lui faire, ainsi qu'à Mr Schmidt l'accueil dont les bienveillantes recommandations de Votre Excellence me faisaient un devoir. Malheureusement préoccupé à Yedo de la [illegible] le plus grave il m'est [illegible] l'hospitalité dans Légation [illegible] Concert avec Mr le Ministre

© Collection Christian Polak

CINQ LETTRES INÉDITES

de Gustave Duchesne de Bellecourt
tirées d'un dossier personnel du général Charles Cousin de Montauban

シャルル・クザン・ド・モントーバン将軍の個人ファイルから発見された
デュシェーヌ・ド・ベルクールの未公開私信五通

Deuxième Partie 第二部

par **Christian Polak**,
Président, fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches sur le Japon de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ポラック、
株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所（EHESSパリ）客員研究員、日仏会館理事
Traduction et mise en page d'**Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト：**石井朱美**

Dans le dernier numéro de FJE (139), nous avons découvert la première lettre inédite de Duchesne de Bellecourt adressée au général de Montauban le 9 décembre 1860 ; pour une meilleure compréhension du déroulement des événements, nous suivrons l'ordre chronologique en présentant sa deuxième missive datée du 31 janvier 1861. Le ministre de France informe avec précision le Général de la situation critique dans laquelle se trouvent toujours les Étrangers à Edo ; il insiste sur l'aide protectrice que lui accordent les représentants des autres puissances comme la Prusse, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, argument soutenant sa requête pour une aide militaire. Le premier nom cité dans cette deuxième lettre, Mr. Irisson, va nous mettre sur la piste de la question des chevaux apparue dans la lettre précédente.

前号（No.139）掲載の拙稿ではデュシェーヌ・ド・ベルクールがモントーバン将軍に宛てた未公開書簡のうち、1860年12月９日付の第一信に光を当てた。事件の進展が理解し易いよう、日付の順番通りに1861年1月31日付の第二信を紹介する。フランス公使は江戸の外国人らが依然として危機的状況に瀕している様を将軍につぶさに報告している。プロシア、イギリス、オランダといった列強他国の代表から警護支援を得ていることを強調しており、これは彼の援軍要請の論拠となっている。この第二信の冒頭に名前の挙がっている人物、イリッソン氏が、第一信でふれられた「馬問題」解明への糸口を提供してくれるのである。

Lettre du 31 janvier 1861 *(Classée en rouge : C'21)*

Le texte de cette deuxième lettre se passant de commentaires, nous le présentons dans son intégralité. Duchesne de Bellecourt décrit l'ambiance à la fois anxieuse et dramatique qui règne à Edo, l'assassinat du secrétaire de la Légation des États-Unis, Henry Hendrick Heusken, la solidarité européenne sans la Russie, la Prusse au secours du représentant de la France, enfin les États-Unis persistant dans leur isolement arrogant. Nous avons rajouté quelques notes biographiques sur les personnages cités.

Yeddo, le 31 janvier 1861.

Consulat Général de France
à Yeddo (Japon)

Répondu le 22 février 1861.
No. 196 *Monsieur le Général,*

Mr. Irisson **(Note 1)** *m'a remis le 27 de ce mois, le pli que vous aviez bien voulu lui confier. Je regrette bien vivement que les circonstances exceptionnelles dans lesquelles se trouve la diplomatie Européenne au Japon en ce moment ne m'aient pas permis de lui faire, ainsi qu'à Mr. Schmidt* **(Note 2)** *l'accueil dont les bienveillantes recommandations de Votre Excellence me faisaient un devoir. Malheureusement préoccupé à Yedo de la solution de questions de l'ordre politique le plus grave il m'eut été difficile d'offrir à ces Messieurs l'hospitalité de ma Légation au moment précisément où de concert avec Mr. le Ministre d'Angleterre, je rompais à Yedo pour quelque temps du moins l'établissement officiel que j'y ai créé sans avoir pu réussir malheureusement à lui assurer une situation digne de notre pays et je puis dire de notre Europe.*

Votre Excellence apprendra déjà par l'intermédiaire de Mr. le Colonel Dupin **(Note 3)** *l'état des choses au Japon. Elle a déjà appris les tentatives d'intimidation ourdies par le Gouvernement*

(deuxième page) *dans les premiers jours de janvier et la pitoyable comédie jouée à ce moment en vue d'effrayer les agents étrangers et de les amener à composition. J'ai écrit à Paris, à cette époque, que je ne croyais pas à des dangers généraux, à une Saint-Barthélémy, mais que vraisemblablement la politique astucieuse du Gouvernement trouverait dans des attaques partielles de la nature de celle du gardien de pavillon, Natal, une raison d'être plausible.*

Mes prévisions se sont douloureusement réalisées, le secrétaire de la Légation des États-Unis a été massacré **(Note 4)** *à 9h. du soir, en sortant de la Légation Prussienne, au milieu de Yacounines ou officiers du Gouvernement qui se sont enfuis le laissant perdre son sang sur place ou exposé à la fureur des assassins !…*

Votre Excellence jugera de l'indignation du Corps Diplomatique ! Une nouvelle insulte à notre caractère de Représentants de grandes nations, et à nos pavillons devait nous être faite au bord même de ce tombeau respectable !

Note 1 : Maurice Irisson (ou d'Irisson), plus tard comte de Hérisson (1839-1893 : selon les sources de la BNF), issu d'une famille bourgeoise, s'engage à l'âge de 18 ans au 6ème régiment de hussards pour participer à la campagne d'Italie sans pouvoir rejoindre son poste. Grâce à plusieurs recommandations, il est engagé par le général Cousin-Montauban comme secrétaire particulier et interprète pour ses bonnes connaissances de l'anglais. Il suit le général pendant la campagne de Chine en 1860, muté au 2ème régiment de Spahis, affectation purement administrative, puisqu'il ne rejoindra pas son régiment. Il participe à toutes les opérations de cette Expédition de Chine, dont le sac du Palais d'été. Son récit *Journal d'un interprète en Chine* sur cette campagne de Chine mériterait plus d'attention tout en gardant les précautions d'usage. Sur la Chine, Irisson a publié en 1883 un autre livre *Études sur la Chine contemporaine*.
Voir aussi :
Brizay, Bernard : *Le Sac du Palais d'Été, Seconde Guerre de l'Opium*, aux Éditions du Rocher, 2003, pp. 491-2, et aussi les autres portraits des acteurs de cette Expédition de Chine, le Baron Gros, le lieutenant-colonel Charles Dupin, le maréchal Randon, le général Cousin-Montauban, le colonel Schmitz, le vice-amiral Charner.
Boothroyd, Ninette; Détrie, Muriel : *Le Voyage en Chine, Anthologie des voyageurs occidentaux du moyen-âge à la chute de l'Empire chinois*, chez Robert Laffont, 1992, pp. 548-557 et p. 1452.
Note 2 : à ne pas confondre avec le colonel Pierre-Isidore Schmitz (1820-1892).
Voir Brizay, page 469-70.
Note 3 : voir Polak, Christian, *Lys et Canon*, CCIFJ, 2013, pp.148 à 157,
Voir aussi Brizay, pp.471-2.
Note 4 : Heusken, Henry Hendrick C.J., né en 1832.

1861年1月31日付手紙（赤字でC'21の分類符合がふられている）

この第二信に説明は要らないので、全文をそのまま紹介しよう。デュシェーヌ・ド・ベルクールは江戸を覆う不安と波瀾に満ちた雰囲気を活写している。アメリカ公使館書記官ヘンリー・ヘンドリック・ヒュースケン暗殺、ロシアを除くヨーロッパ諸国の連帯、フランス代表に与力するプロシア、そんななか、アメリカはあくまでもその傲慢な孤高を守り続けている。筆者からは幾人かの登場人物の経歴を注記に加えるのみとする。

江戸にて、1861年1月31日

在（日本）江戸フランス総領事館

1861年２月22日付で返信済み
No. 196 将軍様

イリッソン氏(**注1**)が閣下から託された御書状を今月の27日に私に手渡されました。大変遺憾なことに、日本におけるヨーロッパ外交は、もっか特異な状況にありますがゆえに、同氏ならびにシュミット氏(**注2**)をもてなすべし、との閣下からのご督励を、我が宿題としておりましたにもかかわらず、これを果たせませんでした。あいにく私は江戸にて、きわめて深刻な政治上の問題の解決にかかりきりになっておりましたため、ご両名を弊公使館でおもてなしすることは難しかったのです。折も折、私はイギリス公使殿と示し合わせ、在江戸の公式施設を、ほんのしばしの間ではありますが、閉鎖しておりました。自ら開所した施設でありながら、遺憾なことに我らが国、さらに踏み込んで申せば我らがヨーロッパにふさわしい状態を担保できなかったからです。

閣下はデュパン大佐(**注3**)を通じて日本の情勢をすでにお聞き及びのことでありましょう。

(**第2ページ**)一月初頭に幕府による威嚇行為の企てがあり、その際、外交官らを恐怖で震え上がらせ、なんとか示談に漕ぎ着けようという筋書きの嘆かわしい茶番劇が演じられたこともすでにご存じです。私はパリにこう報せました：『全面的危険、すなわち聖バルテレミーのような大虐殺になるとは思わないが、幕府の姑息な政策から考えて、おそらく護衛ナタルの場合のような部分的襲撃ならば、あり得るだろう』と。

私の予測は不幸にも的中し、アメリカ公使館書記官が夜九時、プロシア公使館を退出する時、幕府の役人らに囲まれ

注1： モーリス・イリッソン（またはディリッソン）、後にエリッソン伯爵（フランス国立図書館資料によれば1839-1893）はブルジョワ家庭の出身で、イタリア遠征に参加すべく18歳で第六軽騎兵連隊に入隊するが、自分の部署に合流することはできなかった。英語の堪能さが買われ、複数の人物の推挙を得て、クザン・モントーバン将軍の個人秘書兼通訳として採用される。1860年の中国遠征では将軍に随行しながら、軽騎兵第二連隊に転属となる。でもこれは書類上の配置転換に過ぎず、実際には自分の所属部署には合流していない。円明園の略奪をはじめとする、この遠征の全作戦に参加。著作、「Journal d'un interprète en Chine（通訳官の中国遠征日誌）」は、同国への遠征に関する資料としてもっと注目されてもよい。ただしこれの資料としての使用には万全の注意が必要である。中国に関してイリッソンは1883年にもう一冊、「Etudes sur la Chine contemporaine（現代中国に関する考察）」を著している。
その他参考資料：
ベルナール・ブリゼイ著：「Le Sac du Palais d'Été, Seconde Guerre de l'Opium（円明園略奪・第二次阿片戦争）」、エディション・ロシェ刊、2003年、p.491-2。この中国遠征の他の登場人物、グロ男爵、シャルル・デュパン中佐、ランドン元帥、クザン・モントーバン将軍、シュミッツ大佐、シャルネール准将らの人物像として、ニネット、デトリ、ミュリエル・ブースロイド共著「Le Voyage en Chine, Anthologie des voyageurs occidentaux du moyen-âge à la chute de l'Empire chinois（中国への旅、中世から清帝国崩壊までの西洋人旅行者のアンソロジー）」ロベール・ラフォン刊、1992年、p.548-557, p.1452。
注２：ピエール・イジドール・シュミッツ大佐（1820-1892）と混同しないよう注意。ブリゼイp.469-70参照。
注3：クリスチャン・ポラック「百合と巨砲」（在日フランス商工会議所刊、2013）p.148-157。ブリゼイp.471-2も参照。

2 gravures tirées de l'ouvrage sur l'expédition Eulenburg (cf. note 5). À gauche, militaires prussiens membres de l'expédition et officiers japonais devant un établissement shogunal servant de leur logement temporaire. À droite, signature du traité prusso-japonais dans ce même établissement le 24 janvier 1861. オイレンブルグ使節団の遠征に関する書籍（注5参照）より転載の銅版画二点。左：赤羽外国人旅宿の前のプロシア軍人と日本の役人。右：1861年1月24日、同施設内における日普条約締結の様子。

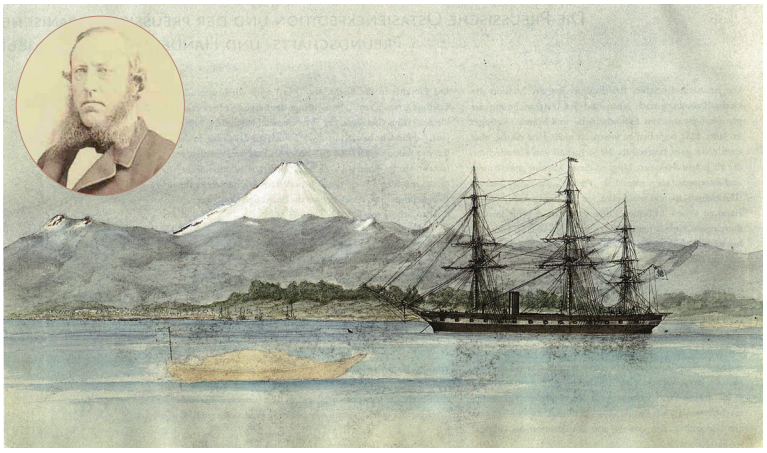
La politique japonaise, dans son aveuglement, s'est laissé entraînée jusqu'à vouloir dégrader nos uniformes ! – Au moment où nous nous réunissions pour rendre les derniers devoirs à la victime, le Gouvernement nous a fait prévenir que si
(troisième page) *les Ministres se rendaient au Cimetière on craignait une attaque contre eux et même un massacre !…*

Nous avons répondu comme nous le devions !

Nous avons assisté aux funérailles en uniforme ! Le noble Ministre Prusse, Mr. le Cte d'Eulenburg **(Note 5)** *que Votre Excellence verra à Shanghai, a pris en cette circonstance des précautions militaires qui ont dû donner à réfléchir. Nous n'avons pas été troublés pendant la cérémonie ; mais nous l'avons accomplie avec les sentiments de la plus vive douleur et de la plus légitime indignation. Mr. le Ministre de Prusse s'est empressé de me donner une garde prussienne que Mr. le Commodore Sundewall* **(Note 6)**, *chef de l'escadre, a mise à ma disposition avec le plus grand empressement (sous le commandement spécial de Mr. le Lieutenant Baron Imhoff).*

Je ne puis, Excellence, faire le rapport complet sur cette sympathique attitude de mes collègues. J'ai l'espoir que le Général en Chef de l'Empereur et Mr. le Commandant en Chef de ses forces navales voudront bien acquitter par

Commodore Sundewall (en médaillon) et son navire, l'*Arcona*, dans la baie de Yokohama. Aquarelle tirée de l'ouvrage de S. Dobson (cf. Note 5).
横浜湾内に停泊するアルコナ号と艦長ズンデヴァル提督（円内）。S. ドブソン著作（注5参照）掲載の水彩画。



ていたにも関わらず虐殺され（**注4**）、当の役人共は血を流している彼をその場に放置し、つまり、激高した暗殺犯らのなすがままにまかせて逃げ去ったのです！

閣下には外交団の憤りがいかばかりかお察しいただけるでありましょう。我々のような列強国代表の権威、および我らが御旗に対するさらなる侮辱が、この敬うべき墓の縁にさえも加えられようとしていたのです！

日本の政策は盲滅法の成り行き任せで、我らの軍服を辱めかねない事態にまで及んだのです。我らが犠牲者に最後の礼を尽くすために集合したその時、幕府は我らにこう警告しました：

（**第３ページ**）『もしも、公使らが墓地に出向けば、今度は彼等が襲われ、さらには虐殺される恐れもある！』

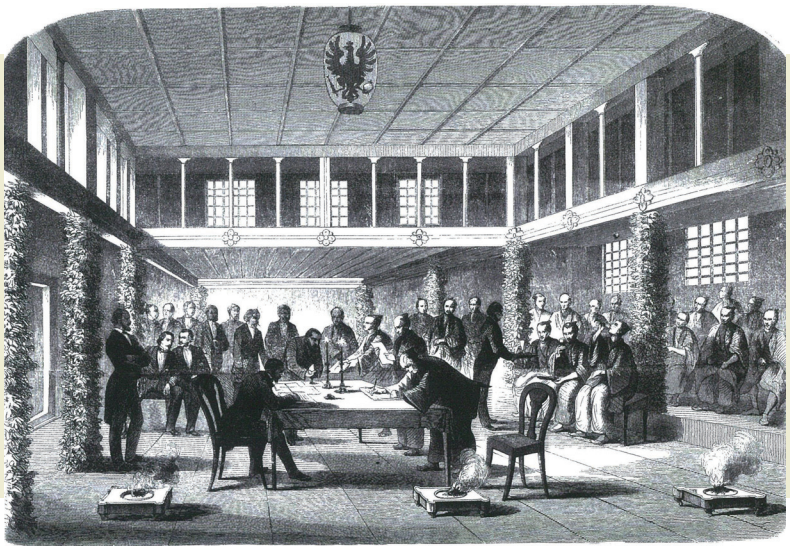
我らはそれにしかるべき方法で答えました！

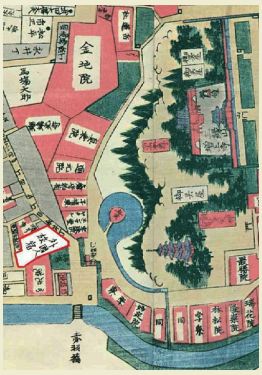
我らは葬儀に軍服で参列したのです！閣下が上海でお会いになるでありましょう高貴なプロシア公使オイレンブルグ伯爵（**注5**）は、この状況下に軍の警護を付ける用心深さを示し、参考になりました。葬儀の途中に邪魔は入りませんでしたが、我らはこの上ない悲痛と至極正当な憤りの念とともに式を終えました。プロシア公使殿はさっそく私にプロシア兵の護衛一人を付けて差し上げましょうと自ら進んで申し出ました。そして（イムホフ男爵海軍大尉殿の特命を受けた）小艦隊長ズンデヴァル提督殿（**注6**）がたちまち、この護衛を私に遣わしてくださったのです。

この我が同僚の好意的な態度に関しては、とても書き尽くせません。願わくは、元帥たる皇帝陛下とその海軍の最高司令官からの礼をもって在江戸フランス公使館の借りが返されんことを。〔江戸を出て以来、同じ感謝の念をオールコック殿（**注7**）とイギリス軍の司令官に対しても抱いております。英兵の護衛一人が常に私の周囲に目を光らせてくれているのです。〕

こうした状況下で、我ら、すなわちイギリス公使殿、プロシア公使殿（同国の条約は24日に締結されたばかりで、18日の時点ではまだ未締約国でありましたが、我らに与しました）、オランダ代表殿（**注8**）、そして私は、ついに断固とした（さりながら、まだ和解の可能性を残した）示威行為が必要になったと考えました。

我らはアメリカ公使殿（**注9**）を呼び出して、会議を開きました。彼はこれに応じ出席しました。でもそれは身内に不幸が





Carte d'Edo datée de 1861 indiquant l'emplacement de l'auberge international d'Akabane, inaugurée en 1859 par le gouvernement japonais pour recevoir des missions étrangères venant à Edo en vue de signer des traités avec le Japon sur le modèle de ceux des 5 puissances conclus l'année précédente.
1858年の安政五箇国条約に倣って日本と条約を結ぶため江戸入りする外国使節団の宿泊所としてその翌年、幕府によって開設された赤羽接遇所（外国人旅宿）の位置を示した1861年発行の江戸地図。

leurs remerciements la dette de la Légation de France à Yedo. (J'ai les mêmes remerciements à adresser à Mr. Alcock **(Note 7)** *et au Commandant des forces britanniques depuis le départ de Yedo. Une garde anglaise veille constamment autour de moi)*

Dans ces circonstances nous avons pensé Mr. le Ministre de S.M. Britannique, Mr. le Ministre de Prusse, (qui s'est associé à nous bien que son traité ne fût pas encore signé le 18, il ne l'a été que le 24) Mr. le Représentant des Pays-Bas **(Note 8)** *et moi qu'une démonstration ferme (mais encore conciliante) était enfin devenue nécessaire.*

Nous nous sommes réunis, convoquant Mr. le Ministre des États-Unis **(Note 9)** *à prendre part à nos conférences, ce qu'il a fait mais pour se déclarer, malgré le malheur qui venait de l'atteindre,*

(quatrième et dernière page) *d'une opinion contraire à la nôtre.*

Malgré cette défection, commandée par une appréciation exagérée de la politique américaine dans ces contrées aussi bien que par un sentiment personnel très marqué (celui de conserver coûte que coûte une sorte de patronage sur le Japon que Mr. Harris croit avoir seul ouvert aux étrangers et qu'il croit devoir défendre contre eux) malgré cette défection dise-je nous nous sommes déterminés, Mr. Alcock et moi de concert avec nos deux autres collègues à prendre une attitude nette et tranchée afin d'amener le Gouvernement Japonais ou à tenir ses promesses ou à s'en déclarer incapable. Pour cela nous sommes retirés à Hokohama (Yokohama) *sous le canon d'un bâtiment*

Note 5 : Eulenburg, Friedrich Albrecht Graf zu, comte (1815-1881), ministre de Prusse qui a laissé un livre sur son voyage en Chine, au Japon et au Siam *Ost-Asien 1860-1862 in Briefen des Grafen Fritz zu Eulenburg, Koniglich Preussischen Gesandten, betraut mit ausserordentlicher Mission nach China, japan und Siam*, Berlin , 1900 ;
Voir aussi Dobson, Sebastien and Sven, Saaler : *Unter den Augen des Preussen-Adlers, Lithographien, Zeichnungen und Photographien der Teilnehmer der Eulenburg-Expedition in Japan, 1860-61*, trilingual in English and Japanese, *Under Eagle Eyes, Lithographs, Drawings and Photographs from the Prussian Expedition in Japan, 1860-61*, 2011, p. 14, pp.17 à 37
Voir aussi Sven, Pantzer, Peter et Saaler, *Japanische Impressionen eines Kaiserlichen Gesandten. Karl von Eisendecher im Japan der Meiji-Zeit*, bilinguaal in Japanese, 2007, pp.65 à 97.
Note 6 : Sundewall, Henrik Ludvig (1814-1884), commandant de l'*Arcona* accompagnant le comte Eulenburg dans sa mission au Japon.
Note 7 : Alcock, Rutherford, Sir (1809-1897), représentant britannique nommé le 21 décembre 1858 consul général au Japon et le 30 novembre 1859, envoyé extraordinaire, ministre plénipotentiaire et consul général au Japon, dirige la Légation britannique de juillet 1859 à mars 1862, rentre provisoirement en Grande-Bretagne, puis revient à Edo de mars à décembre 1864, pour être ensuite nommé à Pékin. Il a laissé un livre de référence sur le Japon de son époque : *The Capital of the Tycoon : a Narrative of a Three Year's Residence in Japan*, Londres, 2 vol., 1863.
Note 8 : Witt ou de Witt J.K., premier consul des Pays-Bas, puis consul général jusqu'en 1862.
Note 9 : Harris, Towsend (1804-1878), premier consul américain au Japon, arrivé en août 1856, établit sa résidence à Shimoda, puis conclut en juillet 1858 le premier traité d'amitié et de commerce avec le Japon, traité qui servira de modèle pour les autres traités signés avec les pays européens dont la France, le 9 octobre 1858, quitte le Japon en 1862.

あったばかりだというのに、我らとは反対の意見を表明するためだったのです。

（第四、最終ページ）このアメリカの離脱を招いたのは、同国の当該地域における政策の過大評価、そしてこれに勝るとも劣らぬ、きわめて個人的な感情でありました（ハリス氏はたった独りで日本を開国させたと自負するがゆえに、自分には日本を諸外国から護ってやる義務があると信じ込んでいる。言わば日本の庇護者としての地位をなにがなんでも死守しようとする思い）。我らは、かような離脱にも屈することなく決然としております。オールコック殿と私は、他の二人の同僚と示し合わせて、きっぱりと明白な態度を取り、日本の政府が約束を守るのか、さもなければ守れないと認めるのか、いずれかはっきりさせようとしています。そのため、我らはホコハマ（横浜）に退却し、イギリスの蒸気式軍艦とオランダのブリック式小型帆船の大砲の下に身を隠し、そこから日本政府への抗議文をしたためております。現在、閣下にこれ以上詳しいご報告ができる状態にはございませんので、いくつか参考資料を添えて、この極限まで張り詰めた状況をご理解頂ければと存じますが、衝突までには至らないと私は確信しております。

注4：ヒュースケン、ヘンリー・ヘンドリック・C.J.1832年出生。
注5：プロシア公使フリードリッヒ・アルブレヒト・グラーツ・ツー・オイレンブルク伯爵（1815-1881）は中国、日本、シャムへの旅に関する一冊の本「Ost-Asien 1860-1862 in Briefen des Grafen Fritz zu Eulenburg, Koniglich Preussischen Gesandten, betraut mit ausserordentlicher Mission nach China, japan und Siam」邦訳版「オイレンブルク日本遠征記」上下（新異国叢書12・13巻）を遺している。
以下の二冊も参照：セバスチャン・ドブソン、サーラ・スヴェン共著「プロイセン・ドイツが観た幕末日本：オイレンブルク遠征団が残した版画、素描、写真」（日独英三か国語、2011年）p.14, 17-37。
パンツァー、ピーター、サーラ・スヴェン著「明治初期の日本- ドイツ外交官アイゼンデッヒャー公使の写真帖より」二カ国語、2007年、p.65-p.97。
注6：ヘンリク・ルドヴィク・ズンデヴァル（1814-1884）はアルコナ号艦長で、オイレンブルク伯爵の日本遠征に随行した。
注7：サー・ラザフォード・オールコック（1809-1884）、イギリス代表。1858年12月21日付で日本総領事、1859年11月30日付で、駐日特命全権公使に就任。1859年7月から1862年3月までイギリス公使館を指揮し、イギリスに一時帰国、1864年3月から12月まで江戸に戻り、その後北京に赴任する。当時の日本に関する標準書となる著作、「The Capital of the Tycoon: a Narrative of a Three Year's Residence in Japan」、ロンドン、上下巻、1863年；邦訳版：「大君の都 – 幕末日本滞在記」山口光朔訳、岩波書店、上中下巻、1962年）を遺している。
注8：ヴィットあるいはデ・ヴィットJ.K.、初代駐日オランダ公使、のち1862年まで総領事。
注9：ハリス、タウンゼント（1804-1878）、初代駐日アメリカ領事。1856年8月に来日し、下田に領事館を開設、1858年7月、日本と最初の修好通商条約を締結、これがヨーロッパ諸国と取り交わされた条約（フランスは1858年10月9日に約締）の雛形となった。1862年に離日。

© Collection Christian Polak

à vapeur anglais et d'un brick hollandais, écrivant de là nos griefs au Gouvernement Japonais.

Dans l'impossibilité où je me trouve, Monsieur le Général, de donner à Votre Excellence de plus grands détails, je me réfère à quelques documents qui guideront Votre Excellence dans ses appréciations sur cette situation extrêmement tendue, mais qui n'ira pas j'en suis fermenent convaincu, jusqu'à une collision.

Mr. le Ministre de Prusse expliquera à votre Excellence et cette situation et nos vues et je suis certain que nos démarches seront approuvées car elles sont basées sur le sentiment de la dignité des Puissances Occidentales dont le Gouvernement Japonais se fait un jeu bien sensible à quiconque comprend le rôle que deux nations comme la France et l'Angleterre doivent jouer dans ces contrées lointaines. Qui mieux que vous Monsieur le Général pourrait comprendre ces sentiments ?

Je laisse à mon collègue d'Angleterre la direction générale des négociations et nous marcherons désormais dans le plus parfait accord en tous points ; mais veuillez comprendre, Monsieur le Général, combien je serais heureux que mon pavillon fut entouré en ce moment et porté par quelques uns des miens !

Veuillez agréer, Monsieur le Général, l'assurence de la très haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être de Votre Excellence
le très humble et très obéissant serviteur
signé Duchesne de Bellecourt (À SUIVRE)

こちらの状況と我らの見解に関しましてはプロシア公使殿より閣下にご説明申し上げますが、我らの訴えが認められるものと私は確信しております。なぜなら、我らの訴えは、日本政府が軽んじている西洋列強国の威厳を尊ぶ思いに根ざしており、その思いはこの遠隔地域においてフランス、イギリスのような国が演じるべき役割が分かっている人であれば痛いほどよく分かるものだからです。将軍様、貴殿以上にこの思いを理解できる人など、はたしているでありましょうか?

交渉の総指揮は同僚のイギリス公使殿に任せ、今後はすべての項目で最大限に完全な合意を目指していきます。でも、お分かり下さい、閣下。現在他国人に囲まれて掲げている我が御旗に幾人かの同胞の手が添えられれば、私の幸福はいかばかりでありましょうか。

敬具（将軍様への格別なる恭敬の念をどうぞお受け取り下さい。閣下の従順な僕たることを我が誇りといたします。）

デュシェーヌ・ド・ベルクール署名 （続く）

訳者よりお知らせ：前号掲載の囲み記事、ナタル襲撃事件の原典は「イリュストラシオン」ではなく正しくは「ル・モンド・イリュストレ」でした。また、同囲み記事最終部でviolation des droits des gensを字数の制約により「非道な行為」といたしましたが、正しくは「（日本における）外国人の人権侵害」でした。フランス革命、人権宣言、およびユダヤ人の人権に関する論争の記憶がまだ新しい当時のフランスにおいて、この語をあえて使用することにより、自国の先進性と日本の遅れを強調するジャーナリストの意図を汲まない訳文をにこに訂正いたしますとともに、心よりお詫び申し上げます。

Éludée, la question des chevaux !
(grâce au comte Maurice d'Hérisson d'Irisson)

Au début de cette deuxième lettre, Duchesne de Bellecourt cite M. Irisson, qui lui a remis un pli venant du général de Montauban, ainsi que M. Schmidt, qu'il ne peut accueillir et recevoir dans des conditions décentes vu les circonstances critiques dans lesquelles se trouvent les représentants des divers pays en poste au Japon. Dans son livre *Journal d'un interprète en Chine*, paru à Paris en 1886 sous le nom de Comte de Hérisson, Maurice Irisson, membre de l'Expédition de Chine, aborde la question des chevaux, sujet que nous avons découvert pour la première fois dans la lettre précédente. Au chapitre V, page 66, intitulé Shanghai, après une longue traversée depuis la France, l'auteur débute par le portrait de M. Schmidt, entrepreneur pionnier et homme d'affaires dont la masion Rémi-Schmidt joue un rôle prédominant dans les relations entre la France, la Chine et le Japon, et en particulier, dès 1863, dans le commerce de la soie entre Yokohama et Lyon : *Le voyage est terminé. Nous étions restés soixante jours en route, et nous allions séjourner quelques mois à Shanghai. Tout le monde était dans le ravissement,*

Maurice Irisson
モーリス・イリッソン

que vint encore augmenter la splendeur matérielle réservée à l'installation de l'état-major et l'accueil cordial de l'homme aimable qui nous attendait. 'La première maison française de commerce de Shanghai a été fondée par Mr. Rémy, à qui elle avait déjà rapporté à cette époque une fortune considérable. Elle était alors dirigée par son neveu, Mr Édouard Schmidt, qui avait fait bâtir pour son habitation un véritable palais sur la concession française. Mr. Rémy, qui vivait à Londres et dirigeait de là ses comptoirs en Chine, s'était rendu à Paris, peu avant le départ du général, et avait mis sa maison à la disposition de l'état-major. Mr. Schmidt nous reçut donc dans son splendide immeuble au nom de son oncle. Homme charmant, d'une bonne humeur inaltérable, de relations aussi enjouées que sûres, Mr. Schmidt, pendant les dix mois que passa le général de Montauban, à deux reprises, sous son toit, s'ingénia à nous rendre agréable à tous le séjour du pays qu'il habitait depuis dix ans et qu'il connaissait comme un vrai Parisien peut connaître le carrefour de l'Opéra. Il mit son expérience au service du général, l'aida puissamment dans la préparation de la campagne, et, plus tard, dans les opérations du rapatriement de l'armée. Il rendit des services signalés à l'intendance, lui fit réaliser des économies considérables, fit, en un mot, preuve du dévouement le plus complet, le plus patriotique. Le gouvernement de l'Empereur le récompensa en accordant la croix de la Légion d'honneur....à son oncle.

Après cette élogieuse introduction d'Édouard Schmidt, Irisson aborde la question des chevaux : *Ce fut Mr. Schmidt qui résolut le problème de la remonte de l'armée. La question des chevaux n'avait cessé de tenir la première place dans les préoccupations du général. Il ne fallait pas songer à emmener des chevaux d'Europe. Outre qu'ils auraient difficilement résisté à six mois de traversée, leur voyage eut exigé un matériel énorme dont on ne pouvait disposer, et chacun d'eux eût coûté son poids d'or. D'autre part, on ne pouvait utiliser le cheval chinois. Il est trop petit, ne mesure qu'un mètre trois centimètres, et se trouve impropre au service de l'artillerie. Il fallait pourtant se procurer des chevaux pour trainer les canons, les caissons, les munitions, le matériel, les bagages, et sans chevaux l'expédition était impossible.*

Le cheval japonais, une fois exercé, rendra de bons service...

À Pointe-de-Galles le général avait nommé une commission de remonte composée du colonel d'artillerie de Bentzmann, des capitaines d'état-major Desmarquays, de Cools et du capitaine de cavalerie de Montauban. Cette commission avait fonctionné immédiatement et reconnu que chaque cheval transporté des Indes aurait coûté 800 francs de déplacement, sans compter le prix d'achat et le déchet provenant de la mortalité. Il fallut renoncer aux chevaux des Indes. Mr. Schmidt proposa alors d'aller au Japon chercher ces bêtes. Le cheval japonais, dit-il, est un peu plus grand que celui de la Chine, et, une fois exercé, il rendra de bons services. La commission s'entendit avec lui ; pendant que le sous-intendant Blondeau explorait Manille dans le même but qu'elle, et se procurait quelques chevaux, elle se rendit au Japon, passa des marchés

et acheta toutes les bêtes, ou à peu près, qui servirent à l'expédition.

Une traversée périlleuse

Le capitaine de cavalerie Montauban, fils du général, est envoyé au Japon avec comme conseiller Édouard Schmidt ; à Edo, Duchesne de Bellecourt essaie de leur faciliter la tâche alors que les autorités japonaises font preuve de mauvaise volonté. Un accord est finalement conclu avec les maisons Vaucher et Rémi-Schmidt, sur la base de 1100 chevaux, payés à un prix exhorbitant (210 francs par tête, plus 240 francs pour la traversée) **(Note 10)**. Irisson nous confirme que c'est bien le Japon qui a fourni les chevaux nécessaires à l'expédition de Chine. Le transport du Japon jusqu'en Chine fut quelque peu périlleux : *Pour en finir immédiatement avec cette question des chevaux, je dirai qu'on les amena sur des navires à voiles, quelques semaines plus tard, alors que les troupes étaient déjà arrivées ; seulement les chevaux japonais n'aiment pas la mer, il faut le croire. La traversée les avait rendus furieux. Ils avaient brisé toutes les séparations établies dans les entreponts, et galopaient en liberté, ruant, mordant les matelots qui avaient fini par leur abandonner le faux pont. Quand on voulut les débarquer, il fallut les prendre au lasso comme dans les pampas de l'Amérique du Sud, et les jeter par dessus bord dans la mer. Grâce au flux qui portait à terre, ils arrivèrent tous, les uns après les autres, à la nage, sur la grève. Les artilleurs, qui s'amusaient de ce singulier débarquement, les attendaient, les happaient au sortir de l'eau, les entravaient. Le dressage commença immédiatement. En quelques jours ces bêtes, qui semblaient si vicieuses, si indomptables, si farouches, étaient devenues douces comme des moutons. Elles se comportaient en excellents serviteurs, sauf une infime minorité qui s'entêta dans sa mauvaise conduite, ne voulut jamais se laisser approcher, et mérita l'abattoir par ses méfaits.*

Il nous reste à résoudre la question des boeufs qu'évoque Duchesne de Bellecourt dans sa première lettre.

Note 10 : voir Brizay, page 125.

第二信の冒頭でデュシェーヌ・ド・ベルクールはモントーバン将軍からの書状を自分に手渡したイリッソン氏、次にシュミット氏の名を挙げ、各国駐日代表が危機的状況にあるなかで、この両名二人をきちんともてなすことは難しいとしている。中国遠征団の一員、モーリス・イリッソンはエリッソン伯爵の筆名で1886年、パリの出版社より刊行した著書「Journal d'un interprète en Chine (通訳官の中国遠征日誌)」のなかで、第一信に語られた「馬問題」に言及している。これは筆者にとって初知見である。第五章「上海」(p.66ページ)で、フランスからの長旅を終えて最初に語られるのがシュミット氏の人となりである。同氏の企業は後にレミー(またはレミ)・シュミットの名で、フランス、中国、日本の三国関係、なかでも1863年以降は横浜・リヨン間の絹貿易において重要な役割を演じることになる。

「旅は終わった。道中にあること60日、そして、これから数ヶ月にわたり上海に滞在するのである。参謀施設の備蓄物資は再び輝きを増し、我々を待ち構えていた感じの良い男の心づくしのもてなしに皆は大喜びであった。

上海に進出した最初のフランス商社の創業者レミー氏のもとにはすでに相当の富がもたらされていた。商社は当時、同氏の甥、エドゥアール・シュミット氏が経営しており、彼が建てた自邸は、フランス租界の中の宮殿さながらであった。レミー氏はロンドンに住み、そこから中国の商館を経営していたが、将軍の出発直前にパリに赴き、住まいを参謀本部に提供すると申し入れていた。そこでシュミット氏が叔父の名代として、まばゆい自邸に我らを迎え入れたのである。シュミット氏は魅力的な男で、始終上機嫌で、人付き合いを楽しみ、かつ、卒なくこなし、モントーバン将軍が過ごした十ヶ月間に二度に渡り我らを自邸でもてなし、この国で我らが快適に過ごせるよう心を砕いた。氏にとって十年来住み慣れたこの国は、生粋のパリジャンにとってのオペラ座界隈と同様に、自分の庭のようなものである。彼は自らの経験を活かして作戦の準備、後には軍隊の帰国業務において将軍を大いに助けた。補給部への貢献めざましく、同部に多大な経費節約を実現させ、言ってみれば、最も完全かつ愛国的な自己犠牲の精神を発揮した。これに報いるべく帝国政府がレジオンドヌール十字勲章を贈った相手は…氏の叔父であった。」

解けた、馬の問題!
(モーリス・デリッソン・ディリッソン伯爵に感謝)

日本の馬は一旦調教されればよく働く…

「陸軍の軍馬補充問題を解決したのはシュミット氏であった。馬問題はいつも将軍にとって最大の頭痛の種であった。ヨーロッパの馬を連れて行くのは論外である。六ヶ月の長旅には到底耐えられないばかりか、馬を旅させるためには大掛かりな装備が要り、そのひとつひとつが大層高価なので処分もできない。そうかと言って中国産の馬は使えない。小さすぎるのだ。体高が1メートル3センチしかなく、砲兵科の役務には不向きである。それでもやはり大砲、ケーソン(砲弾車)、弾薬、各種機材、荷物を牽引するためには馬を補充しなければならず、馬無しの遠征などありえなかった。(セイロンの)ポアント・ド・ガル港で将軍はベンツマン砲兵大佐、デマルケーならびにド・コールス両参謀本部付大尉、モントーバン騎兵大尉で構成される軍馬補充委員会を選任した。委員会は直ちに任務を開始し、インドから馬を輸送した場合、買い付け価格と死亡による頭数の目減りを考慮しなくとも一頭当たり800フランかかることを確認した。インド産の馬は諦めざるを得ない。そこでシュミット氏は日本に馬探しに行ってはどうかと提案した。氏が言うには、日本産の馬は中国産よりもやや大きく、いったん調教されればよく働くそうである。

委員会は氏に賛同した。ブロンドー主計補佐官がマニラで同様の捜索を行っているあいだに委員会は日本に渡り、各地の市場をめぐり、馬を片端から、あるいは、ほぼ遠征の役に立ちそうなものを買い付けていった。」

危険な船旅

将軍の息子、モントーバン騎兵大尉は相談役のエドゥアール・シュミットと共に日本に派遣される。日本の権力者らが露骨に悪意を表明するなか、江戸でデュシェーヌ・ド・ベルクールは二人が任務を遂行し易いよう、便宜を図る。最終的には馬1,100頭につき、法外な価格(一頭当たり210フラン+船での搬送240フラン)でヴォーシェ、レミ・シュミット両商社と軍との間で協定書が交わされる(**注10**)。こうしてイリッソンは、中国遠征に要した馬の供給元が日本であったことを確認してくれた。日本から中国への輸送は少々危ない道中となった:

「この馬問題にさっさとけりをつけるため、数週間後には馬たちを帆船に載せて連れて行こう。もう部隊は到着しているのだから。ただし、日本の馬は海が嫌いだ。これは冗談ではない。船旅は馬たちを激怒させてしまった。中甲板に取り付けておいた仕切りをことごとく破壊し、水夫を後ろ脚で蹴飛ばしたり、噛み付いたりしては、自由に駆け回ったので、水夫らはついに最下甲板までも馬に明け渡す羽目になった。船から降ろすときは、南米の大草原パンパスでやっているのと同じ要領で馬を投げ縄で捕え、海中に投げ落とすしかなかった。陸に向かう上げ潮のおかげで彼等は皆泳ぎ、続々と砂浜にたどりついた。この奇妙な上陸風景を面白がって見ていた砲兵らは馬たちを待ち伏せし、水から出て来たところをふいに捕えて、足かせをはめた。調教が直ちに始まった。ものの数日であれほど性悪で、あれほど御し難く、あれほど荒々しく見えた獣どもが羊のように大人しい、優秀な従僕としてふるまうようになった。ただし、ごく少数が悪い素行をなかなか改めようとせず、決して人を近寄らせなかったので、その非行の数々により屠殺処分に付されたのであった。」

これで、筆者に残された課題はデュシェーヌ・ド・ベルクールの書簡の一通目で触れられた牛問題の解明だけとなった。

注10:ブリゼーp.125参照

Série d'assiettes fabriquée à Sarreguemines commémorant l'expédition franco-britannique en Chine. 仏英の中国遠征を記念してサレグミヌで製造された絵皿のシリーズ